

Afghanistan cas de crimes de guerre - Essais Pologne s'est engagée à des missions à l'étranger

VARSOVIE: La Pologne est confrontée à une rares poursuites pour crimes de guerre à un moment crucial à la fois pour le gouvernement nouvellement élu de l'engagement des engagements militaires à l'étranger et les efforts pour réformer les forces armées de la nation.

Sept soldats polonais siéger dans une prison militaire à Poznan, accusés d'avoir tué six civils afghans, dont des femmes et des enfants, dans le village de Nangarkhel en août. Si les obus de mortier qui a tué les Afghans étaient le résultat de mauvais objectif, les mauvaises commandes ou de mauvaises intentions reste à déterminer.

Les accusations portées contre les soldats ont conduit le pays dans inexploré juridique, morale et politique du territoire. L'affaire est devenu un test de l'estomac du public pour l'envoi de soldats dans la bataille lointains à l'appui d'alliés.

Le problème est particulièrement inquiétant dans un pays avec un fort attachement à son armée, un résultat de siècles de division et de domination par des puissances étrangères. La Pologne a également tendance à se considérer comme un outsider combats sur le côté de droit, caractérisé par la mythique charge de la cavalerie polonaise contre les nazis citernes dans la Seconde Guerre mondiale.

"Nous étions convaincus que notre contribution a été non seulement stable et militairement significatif, mais aussi que nous sommes pour le droit international et les besoins humanitaires", a déclaré Bogdan Klich, ministre de la défense. "De ce point de vue, ce qui s'est produit en Afghanistan est un choc pour l'opinion publique polonaise."

Le moment est particulièrement difficile, at-il dit, parce que "nous sommes dans la phase critique de remodeler notre implication dans les missions militaires", y compris les plans de se retirer de l'Iraq.

Le titre sur la couverture de l'édition polonaise de Newsweek après, les soldats ont été arrêtés le 13 Novembre a déclaré sans ambages, "du sang sur les uniformes." Sur la couverture de Polityka, un magazine hebdomadaire d'actualités respectés, la question plus retenti: "Afghanistan: Que faisons-nous là?"

Le pays dispose de 1200 soldats dans l'opération de l'OTAN en Afghanistan. La Pologne a également été un important allié des Etats-Unis en Irak, et elle a encore 900 hommes. Il a été un contributeur à des missions internationales.

Western experts militaires ont tenu jusqu'à la Pologne comme une réussite parmi les anciens pays du Pacte de Varsovie qui ont adhéré à l'OTAN. Le nouveau gouvernement a également déclaré son intention d'éliminer complètement la conscription en 2010, comme la Pologne poursuit ses efforts sur de nombreuses années pour transformer son armée d'une institution de l'exploitation forestière ère communiste à un agiles vigueur modernes orientés vers les missions lointaines comme l'Afghanistan et l'Iraq.

Mais la guerre en Irak est impopulaire auprès de l'opinion publique polonaise, même avant l'invasion en 2003. Le parti d'opposition Plateforme civique a couru lors des élections parlementaires cet automne, en partie sur la promesse de mettre des troupes à domicile.

Dans son discours inaugural, la semaine dernière, le nouveau premier ministre de ce parti, Donald Tusk, a déclaré troupes polonaises serait hors de l'Iraq d'ici à la fin de l'année prochaine.

Mais M. Tusk a renouvelé l'engagement du pays à maintenir des troupes en Afghanistan. L'opinion publique est opposée à cette mission ainsi, selon une enquête récente menée ici pour le journal Gazeta Polska.

"Nos soldats sont déversés sang est inutile," Agnieszka Kwiatkowska, 32, dit, comme elle attendait un train à la gare de Poznan.

Wladyslaw Czysz, 80, un ancien soldat vivant à Poznan, a déclaré: "Ceux qui devraient être imputés à ceux qui sont arrêtés." Il faisait allusion au journal de photographies montrant ici à l'arrestation des soldats par les officiers portant des masques de ski, les images que l'opinion publique.

De nombreux civils non plus dire, les soldats sont innocents, ou au moins leur donner le bénéfice du doute en disant que ce sont probablement les décès accidentels.

Le bureau du procureur militaire a déclaré que le matin de l'attaque au mortier, séparés polonais et américains patrouilles laissé un partage de base. Ils ont été attaqués avec des engins explosifs improvisés. Plusieurs heures plus tard, un autre groupe de soldats polonais a été envoyé pour renforcer les patrouilles qui attendaient avec leurs véhicules endommagés. Les renforts ont ouvert le feu avec leur mortier, tuant les civils.

Jusqu'à présent il n'ya eu aucune suggestion de la participation américaine dans les décès de civils.

Dans un premier temps, les soldats ont dit qu'ils avaient regagné leur pays d'incendie. Mais le lieutenant-colonel Zbigniew Rzepa, sur l'équipe du procureur, a déclaré: "Nous savons déjà que ce n'est pas vrai, mais il n'a pas expliqué pourquoi. Le procès a peu de chance de commencer avant février, et peut commencer beaucoup plus tard, le colonel Rzepa dit.

Le moment de l'attaque, deux jours après le premier soldat polonais a été tué en Afghanistan, ont alimenté les spéculations dans la presse que les meurtres ont peut-être été un acte de vengeance, même si de telles suggestions ont trouvé la mort.

"Personne ne croit qu'il s'agit d'un acte intentionnel de la vengeance par les soldats polonais", a déclaré Jacek Relewicz, l'avocat d'un des soldats en garde à vue.

Marek Sterlingow, reporter à la Gazeta Wyborcza, un grand quotidien, a déclaré: "Je pense qu'il est très peu probable que vous l'avez fait exprès." M. Sterlingow était à la base le lendemain de l'attaque et a écrit plusieurs articles à ce sujet. "Il est fort probable que ce fut un accident, peut-être un accident provoqué par un pas - très - bonne tactique", at-il dit.

Il a ajouté: "Je pense que les militaires polonais ont pris une telle situation mauvaise à cause de l'instinct de la dissimulation."

Malgré la controverse, le nouveau gouvernement dit qu'il est attaché à la mission de l'Afghanistan. "Nous devons contribuer à la mission de l'OTAN", a déclaré M. Klich, ministre de la défense ", même dans un tel lieu exotique pour l'opinion publique polonaise que de l'Afghanistan".

Fin.



Ce site est propulsé et mis à jour par RMDG.org Et PakCyber.Com